

Les crédits

[Français]

Mme Guay: Madame la Présidente, je ne voudrais pas être la conjointe de l'honorable député, parce que je peux vous garantir que cela ne durerait pas très longtemps.

Des voix: Oh, oh!

Mme Guay: J'ai la preuve entière qu'il reste encore beaucoup de travail pour que les femmes réussissent à avoir leur place dans la société et surtout en politique. Je pense que cela ne mérite que ce commentaire, et j'espère que l'honorable député a une épouse qui va lui enseigner le respect des femmes.

M. Osvaldo Nunez (Bourassa): Monsieur le Président, en cette Journée internationale de la femme, j'aimerais offrir mes meilleurs vœux à toutes les femmes du Québec et du Canada, mais aussi aux millions de femmes à travers le monde, en particulier à celles d'Amérique latine.

Je salue notamment les femmes syndicalistes, les femmes immigrantes du Québec et en particulier les femmes de ma circonscription de Bourassa, à Montréal-Nord, ces femmes très impliquées à tous les niveaux de la société dans les domaines politique, économique, culturel et communautaire.

● (1605)

La semaine dernière, j'ai visité plusieurs organismes communautaires dirigés par des femmes, notamment le Centre d'action bénévole de Montréal-Nord qui vient de célébrer son dixième anniversaire de fondation. Je suis d'ailleurs honoré d'avoir été choisi pour présider ces cérémonies à titre de président d'honneur et je salue la directrice de ce centre, M^{me} Josée Aubertin, et je la félicite pour l'excellent travail qu'elle accomplit.

J'ai également rencontré M^{me} Lise St-Jean et les autres dirigeantes de Halte-femmes de Montréal-Nord, cet organisme d'aide aux femmes vivant ou ayant vécu des situations de violence conjugale. Halte-femmes leur offre des activités et des services tels que l'écoute téléphonique et rencontres d'échange, accompagnement à la cour ou chez d'autres professionnels, ateliers de sensibilisation sur la violence faite aux femmes, rencontres d'information, centre de documentation, sorties, activités spéciales pour femmes immigrantes, etc.

Je salue également les gens de la Chambre de commerce de Montréal-Nord qui ont su choisir M^{me} Micheline Gervais pour les diriger, bénéficiant ainsi de son esprit d'entreprise et de sa grande compétence.

Je m'en voudrais de passer sous silence deux autres organismes qui font un travail exemplaire dans mon comté: d'abord l'Association Entre-Parents, groupe de soutien aux parents de Montréal-Nord, qui a mis sur pied une garderie et une cuisine collective et dont la coordonnatrice est M^{me} Louise Cossette, puis le groupe Impulsion-Travail, organisme dirigé par

M^{me} Johanne Joly, dont le but est d'aider les femmes en difficultés sur le plan de l'emploi à intégrer ou réintégrer le marché du travail.

J'aimerais aussi saluer la FTQ, ses conseils du travail et ses syndicats affiliés, ainsi que leur service de la condition féminine. En effet, la FTQ a tenu en décembre dernier son congrès bi-annuel à Montréal, à l'occasion duquel j'ai eu l'opportunité de m'adresser à plus de 1 000 délégués.

Lors de ce congrès, la FTQ a adopté une déclaration de politique sur la violence faite aux femmes. Elle y déclare qu'en tant que principale centrale syndicale du Québec, elle s'inquiète de la recrudescence de la violence dans notre société. En effet, de plus en plus d'événements tragiques comme celui de l'École Polytechnique de l'Université de Montréal nous forcent à prendre conscience qu'il faut agir.

En tant que critique de l'opposition officielle en matière de citoyenneté et d'immigration, j'aimerais souligner l'immense contribution des femmes immigrantes aux sociétés québécoise et canadienne, surtout celles qui font face aux triples défis d'être femme, travailleuse et immigrante.

Les femmes, c'est connu, gagnent en moyenne beaucoup moins que les hommes. Ce qui est moins connu, c'est que les femmes immigrantes ne touchent que 80 p. 100 du salaire moyen des femmes de notre société.

Il y a environ 20 millions de réfugiés dans le monde et 80 p. 100 de ces personnes sont des femmes et des enfants. Récemment, le monde entier s'est trouvé horrifié par la pratique généralisée du viol des femmes bosniaques.

Je profite de cette occasion du 8 mars pour envoyer à ces femmes un message de solidarité et, dans la mesure de mes moyens, d'espoir. En effet, je demande aujourd'hui au gouvernement canadien de faire preuve de plus d'humanité à l'égard de ces femmes persécutées en Bosnie et, conséquemment, d'instaurer des programmes spéciaux pour leur venir en aide.

En particulier, je demande au ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration d'accueillir un plus grand nombre de réfugiés de l'ancienne Yougoslavie en s'occupant particulièrement des femmes qui y ont été violées.

J'aimerais aussi attirer votre attention sur un problème particulier relatif aux femmes demandant le statut de réfugié qui craignent d'être persécutées en raison de leur sexe. Malheureusement, dans la Convention de Genève de 1951, le sexe n'est pas mentionné comme motif distinct d'une crainte de persécution justifiant l'octroi du statut de réfugié. Pourtant, dans certains pays, les femmes sont persécutées pour avoir transgressé certaines coutumes, lois et pratiques religieuses discriminatoires à l'endroit des femmes.